

être couché pour toujours, se demandait comment, de quel prix reconnaître tant de renoncement et d'amour.

« Fermez-lui les yeux, madame, c'est tout ce qu'il désirait de vous. »

Elle tressaillit à ces paroles du prêtre, et penchée vers le front du mort, déjà froid et durci comme un galet, elle y mit la carasse de ses lèvres, rabattit les paupières inertes sur le regard vitreux, parti au loin. « C'est aussi tout ce que je pouvais lui donner, » murmura-t-elle; puis s'adressant au vicar: « Je vous en prie, monsieur Cérés, ne me croyez pas la femme orgueilleuse et sans cœur que je vais vous paraître en vous demandant de garder entre nous, tout à fait entre nous, ce qui se passe ici ce soir.

« J'allais vous le proposer, dit le prêtre froidement. Je me rends compte des considérations de famille... »

Mais elle l'interrompit :

« Non, vous ne savez pas... vous ne pouvez pas savoir. Les considérations dont vous me parlez ne m'auraient pas empêchée d'avouer ma naissance, et de faire au vieux grand-père des funérailles dignes de son courage, marchant moi-même en tête du convoi. Je lui devais bien cela... Mais des circonstances terribles, imprévues... On vient d'arrêter mon mari, monsieur Cérés, ce soir même, pour l'affaire du prince d'Ornitz... Il y a eu mort violente, et c'est Richard qu'on accuse. Ceci vous explique le trouble où nous étions tous au château et comment ma sortie a pu passer inaperçue. Quand vous êtes arrivé, nous venions d'apprendre la nouvelle: vous vous figurez la stupeur, la désolation de ma belle-mère. Son fils prévenu d'assassinat, un Fénigan en prison... Et pour moi, paraît-il, à cause de sa femme!... Elle ne m'accuse pas, la malheureuse mère, mais je la devine. Et voyez-vous qu'à tous ses justes griefs vienne s'ajouter celui de mon origine, cette tare que j'apporte au nom des Fénigan, devenus par moi les alliés du père Georges. Non, je n'aurais pas le courage de leur apprendre, pas plus à elle qu'à son fils... Même pour l'opinion publique et la conviction du juge, si l'on savait que Richard a pris sa femme dans une roulotte, dans une famille d'errants, diseurs de bonne aventure, la physiognomie de mon mari y perdrait de son intégrité, par une apparence déclassée, déchu, qui pourrait le compromettre davantage. »

L'abbé Cérés, dont les traits énergiques et mobiles faisaient tous les sentiments visibles, stupéfait d'abord, puis ému devant les aveux de la jeune femme, lui prit les mains d'un geste familier et bon :

« Vous avez cent fois raison, ma chère enfant; mais soyez tranquille c'est ici comme un secret de confession. Personne ne vous a vu entrer que cette mère Lucriot dont je réponds; du reste on vous savait bonne pour les pauvres, et particulièrement pour celui-ci. Votre présence dans la cabane où vous l'abritiez paraissait toute naturelle, puisque votre mari lui-même s'est chargé des frais de sépulture. » Et comme Lydie s'étonnait, il lui dit sa rencontre sur la route, avec Richard et le juge d'instruction.

« Cher ami... » soupira-t-elle, attendrie jusqu'aux larmes de ce qu'au milieu de son drame, en plein débat vital, il eût pensé au pauvre de Lydie. Le prêtre continua : « Je compte que l'enterrement aura lieu demain, très digne, mais très simple. Je vous demande d'être d'intention avec moi, ainsi que dimanche prochain, à la messe de la Petite Paroisse, qui sera une messe de mort dont nous deux seuls connaissons le destinataire. Au cimetière de Draveil, nous ne le mettrons pas au coin des pauvres, puisque j'y suis autorisé par M. Richard, je vais acheter un petit terrain, le plus près possible de la grande route, où ce nomade a toujours vécu, et commander une large pierre noire sur laquelle seront gravées les deux dates de sa mort et de sa naissance, avec le nom que j'ai trouvé dans le carnet que voici :

Il prit au chevet du lit et passa à la jeune femme un petit cahier, moisi, crasseux, tout imprégné de la terrible odeur, ce qu'on appelle un certificat d'identité, où se lisait, parmi les timbres des mairies et les empreintes de doigts sales :

Georges Mendelsohn, dit père Georges, Rougegoulte (Alsace), 1802.

C'était tout ce qu'on avait trouvé sur lui, ce livret, et la clef de son cabane, comme il disait, une énorme clef qui portait au cou, à même la peau, précieusement attachée d'une chaînette. Le pauvre homme était si vieux, si malade, sa mémoire tellement incertaine pour tout ce qui ne regardait pas la bedide, que le prêtre n'avait pu savoir d'exact sur son pays, son nom, sa famille. L'univers pour lui commençait et finissait à Lydie; le reste en poussière ou brouillard

de grand chemin. Pourtant, comme le certificat datait de son arrivée dans Soisy, avant l'affaiblissement de la maladie et de l'âge, cette date de 1802 et ce nom de Mendelsohn pouvaient bien être véridiques.

« Un nom illustre dans les arts, n'est-ce pas, madame? » demanda le vicar, sans doute pour atténuer la blessure d'orgueil dont il la supposait plus atteinte qu'elle ne voulait le paraître.

Elle approuva doucement et silencieusement, droite et sérieuse, à la main son petit livret de misère, où ce grand nom qui pouvait bien être le sien, contrastait sur la page souillée et froissée, comme toute son élégante personne sur le sol boueux de la baraque, entre les murs noirs et goudronnés... Le long sifflet d'un remorqueur, qui demandait l'écluse, tira Lydie de son rêve. La flamme des bougies s'enfumait: de grandes ombres passaient sur la pâleur mate du mort, pendant que le prêtre priait à genoux devant le grabat. Elle ne se sentit pas le courage d'en faire autant. Trop de choses gondaient en elle, plus agitée que vraiment émue, elle avait surtout besoin de se recueillir, de se reprendre. Un dernier regard à son pauvre, dont le sommeil profond lui fit envie, elle était dehors...

(A suivre.)

Le portrait d'Hélène ROMAN, 1er prix d'excellence de la troisième catégorie du Concours de Bébés organisé sous le patronage du « Progrès », sera donné dans le prochain numéro.

Chronique Vélocipédique

Le temps, ami des cyclistes est subitement devenu très beau pour les courses de dimanche au vélodrome municipal du parc de la Tête-d'Or.

Résultats : Course d'amateurs, séries 1 k., Finale 3 k. 1re série, 1er Hallé 1' 46" 1/2, 2e Lycas; 2e série 1er Scias 1' 36" 2/5, 2e Michon; Finale 1er Michon 5' 31", 2e Hallé, 3e Lycas. Match 50.

Enfin voici le clou de la soirée. Les 2 coureurs Lara et Navette entrent en piste. Le départ donné, ils partent à une vive allure et se suivent jusqu'au 50e tour où Navette tente un démarrage et gagne quelques longueurs. Lara s'élance à sa poursuite, mais ne peut rattraper Navette qui a un demi-tour d'avance. Malheureusement, le manque d'entraîneurs ne lui permet pas de garder cet avantage et les deux coureurs collent de nouveau.

Au 100e tour, Navette change de machine, sa chaîne s'étant détendue et perd 2 tours. Au 116e tour, Navette abandonne, perd 4 tours et reprend. Finalement, les entraîneurs faisant faute, il abandonne complètement au 128e tour.

Lara finit les 50 kilomètres en 1 h. 17' 55" 4/5. Les 25 kilomètres ont été faits en 38' 15", et 38 kil. 600 ont été parcourus dans la première heure.

Avec un service d'entraînement comme l'on en trouve qu'à Paris, ces deux coureurs seraient arrivés à un bien meilleur résultat.

La réunion s'est terminée par une course entre les entraîneurs du match.

Tandem entraîneurs, 4.000 m. 1er Eparvier-Bordigoni 3' 48" 1/5; 2e Sylvestre frères.

En somme journée assez intéressante.

La course Lyon-Lagnieu, organisée par le Vélo-Club de Lagnieu, a été favorisée par un temps superbe. A sept heures du matin, 99 coureurs étaient réunis au départ, route de Villeurbanne, devant le restaurant David. En même temps arrivaient les voitures automobiles ainsi que les bicyclettes et tricycles à pétrole.

On sait que des prix spéciaux étaient réservés aux voitures automobiles.

Le Cyclophile Villeurbanais avait été chargé de la délicate mission de faire signer le registre de départ et de la remise des brassards. Ces premières opérations terminées, les coureurs sont placés en files, et M. Comte, starter, abaisse son drapeau.

Le peloton s'ébranle; une chute ou deux se produisent, mais elles n'ont pas de conséquences graves. Les coureurs gravissent la montée du Mollard, où une foule de curieux sont venus les voir passer, postés devant le restaurant Convert.

Les 48 kilomètres de la route ont été parcourus sans accident sérieux.

Voici l'ordre d'arrivée à Lagnieu : Cyclistes : 1er Terrin, 1 heure 15 m.; 2e Jacquier; 3e Toitips; 4e Evrès; 5e Bonhomme; 6e Baudray; 7e Simpson; 8e Schmeltz; 9e Billaz; 10e Châtras.

Voitures automobiles. — 1er Eldin, voitures Peugeot, 1 h. 46 m.; 2e Pansu; 3e Marcot; 4e Christy; 5e Manière.

Bicyclettes et tricycles à pétrole. — 1er Collomb, 1 h. 29, sur tricycle Clément; 2e Mottet, sur tricycle Clément.

La bicyclette à pétrole, montée par Osmond, ayant crevé plusieurs fois son pneumatique a dû abandonner la course.

Les juges à l'arrivée étaient : MM. Goyaton, président du V. C. L.; Desprières, maire de Lagnieu; Thievon, adjoint; Giraud, secrétaire du V. C. L.; Regnault, du C. L.; Stuppel, du C. L.; de Pierreux et Sago, le dévoué président du Vélo Club des Ambarès, d'Ambérieu.

Il va sans dire que ces courses avaient attiré à Lagnieu une foule considérable; toute la ville était en fête. La société musicale et l'Élan Gaulois prétaient leur concours. Ces deux sociétés ont été vivement acclamées; la Société musicale a exécuté, au milieu d'applaudissements, les meilleurs morceaux de son répertoire.

Dans l'après-midi, ont eu lieu les courses de vitesse.

Résultats : Départementale, 2.400 mètres. — 1er, Etienne, de Lagnieu, 4 m. 14 s.; 2e, Schmeltz; 3e, Lucien Cornet.

Internationale, professionnels, 4.000 m. — 1er Grua m. 16s. 1/2; 2e, Van-Back.

Internationale, amateurs, 2.400 m. — 1er, Julhe, 4 m. 13 s. 1/4; 2e, Terrin; 3e, Evrès; 4e, Cornet; 5e, Gérendot.

Consolation. — 1er, Reynard; 2e, Lapin-Videt; 3e, Petitner.

Course d'honneur, record du tour de piste, 800 m. — 1er, Crua, 1 m. 13 s. 3/5; 2e, Etienne, 1 m. 19 s.

Dans la soirée, un banquet réunissait à l'hôtel Ponthus les organisateurs de cette fête, les membres du jury, les premiers coureurs et un certain nombre d'invités. De nombreux toasts ont été portés. On a chaudement félicité M. Goyaton, le dévoué président du V. C. L., qui s'est prodigué dans cette circonstance.

Un feu d'artifice et un bal ont clôturé cette journée qui ne laissera à Lagnieu que les meilleurs souvenirs.

Une foule énorme s'était rendue au vélodrome de la Seine, attirée par l'épreuve du brassard du demi-fond. Disons de suite que Bouhours a gagné brillamment, doublant et redoublant ses adversaires. Dès le 8e tour, Bouhours commence à doubler ses concurrents; les 10 kil. sont couverts en 12 m. 6 s. 3/5; Guignard est doublé et passé au 25e tour. Les 20 kil. en 24 m. 51 s. 3/5. Les records sont battus à partir du 26e kil.; 30 kil., 37 m. 30 s. 1/5.

Au coup de pistolet annonçant l'heure, Bouhours a couvert 47 kil. 600. Les 50 kil. sont faits en 1 h. 3 m. 14 s.

2e Guignard à 4 tours; 3e Soibud à 13 tours.

La course scratch, 2.000 fr., première série: 1er Kiser; 2e Thibaudin, à 1/4 de roue; deuxième série, 1er Murphy; 2e Gougoltz, à une demi-longueur; troisième série, 1er Bourrillon, 2e Ruinart, demi-longueur. Finale, 1er Bourrillon, 2e Kiser, 3e Murphy. Kiser mène jusqu'à l'entrée du dernier virage où Bourrillon démarre et laisse ses concurrents sur place.

Course de primes. — Les primes sont gagnées par Nieuport, Bocquillon, Fournier, Durand; les dernières par: 1er Domain, 2e Durand.

COURSES DE LA HAYE

Concours international 2.000 mètres scratch, professionnels: 1er Jaap Eden, 4 minutes 28 1/5; 2e Guerry, de Paris, 4 minutes 28 2/5 1/2.

Handicap, professionnels sur un mille: 1er Jaap Eden, scratch, 2 minutes 22" 1/5; 2e Guerry, 30 mètres. Handicap, 2 min. 23" 1/5.

Cycloman.

BIBLIOGRAPHIE

Le Chat noir, la spirituelle publication Le Chat Noir a récemment inauguré une chronique d'actualité en vers. Après avoir, dans des numéros précédents, exercé sa verve sur Le Départ des Députés, sur Li-Hung-Tchang, notre confrère blague, cette semaine, Le Bâton des Sergents.

En somme (dit-il) c'est beau, simple et grand, Génial, abracadabrante; Mais... ce n'est pas neuf sur la terre, Car ils en ont en Angleterre!

Le Tour du Monde, journal des voyages et des voyageurs, Hachette et Compagnie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris. Sommaire du numéro 31: Le Mont Athos, par le comte B. de Nadailac, avec trois gravures d'après des dessins et photographies; A travers le Monde, Une « Hacienda » à Cuba; Chasseur d'Orchidées (G. Bellair); Livres et cartes, avec sept gravures d'après des dessins et photographies; Conseils aux voyageurs: Bilan des explorations en cours.

L'Illustrazione Italiana. Bureaux à Milan, Via Palermo, 2, publie dans son numéro du 2 août: Conversations du dimanche; Le Palais d'Or (maison des Contarini à Venise); Narcisse Pelosini; La Triomphatrice du jour (la bicyclette); Une ascension au couvent de Debra-Damo (Abyssinie); Le mariage de Philippe d'Orléans; Les Mémoires d'un cuisinier impérial et royal; La Buvette de la Rhétorique (suite et fin).

Gravures: Le Palais d'Or à Venise; Ascension au Couvent de Debra-Damo; Le colonel Stevani reçoit la députation de moines; La mission italienne pour la libération de Zeitun; La Bicyclette (6 dessins); Le lancement du croiseur portugais « Adamastor »; Beaux-Arts: Visite de lord Milton à Galileo, tableau de Leasi.

Portraits: Philippe d'Orléans; La princesse Marie-Dorothée; Narcisse Pelosini.

Tous ces journaux illustrés sont exposés à des jours différents de la semaine, sur des panneaux spéciaux, dans notre Salle des Dépêches, rue de la République, 85.

PETITES ANNONCES

du PROGRÈS de Lyon

La meilleure et la plus économique publicité de la région

60 centimes la grande ligne

Les Petites Annonces paraissent deux fois par semaine, le MARDI et le VENDREDI, et elles sont reçues tous les jours et exclusivement à nos guichets d'annonces (Salle des Dépêches), jusqu'à onze heures du soir.

RÉCRÉATIONS ET JEUX D'ESPRIT

N° 904. — Jeu de Dames

Par FLORIDOR.

Table of a 10x10 board game with numbered squares and pieces. The board is labeled with numbers 1 to 50. Pieces are represented by circles with numbers inside. The text below the table says 'BLANCS Les blancs jouent et gagnent.'

N° 905. — Enigme
Par un AFFREUX Lyonnais.
Je suis un être travailleur,
Laborieux et économe;
Bien que mon art ne serve à l'homme
Suis mon exemple, ami lecteur.

N° 906. — Arithmorème en diagonales
Par Noël MABLE, le Sphinx grenoblois.
Dédicé à Noël Dur-aux-chats.
Mon premier vaut cinq cents, avec un souverain.
Mon second: cinquante, avec homme un peu sérieux.
Mon trois: cinquante et un, avec certaine somme.
Mon quatre: cent, avec un viscére de l'homme.
Mon cinq: mille un, avec (c'est la vérité),
Celui sauva, dit-on, toute l'humanité.

SOLUTIONS DE L'AVANT-DERNIER NUMÉRO

N° 896. — Problème de Dames
Table with columns BLANCS and NOIRS.
N° 897. — Charade: Mat-bresse, Maitresse.
N° 898. — Cryptographie:
S'il était un pays où l'on eût toujours,
J'irai avec plaisir y terminer mes jours.

N° 899. — Triangle en grille
B R E V E N N E
R D R E
E D E P O L
V P S
E R O S
N L
N E
E

N° 897-898-899. — Ont trouvé: Le Petit Gono-Lais Franco-ois, à Lyon; Biora, via fin, champagne, y tout l'ami Joset, grand maci, à Chanas; L'Édipe de Moutplaisir saluant l'Édipe de Chandieu; Joanny Eschbacher, félicitant les trois Jolies Filles de Chanas, au fort Dam-pierre (Haute-Marne); Un Adorateur, à la G...; Noël Mable, le Sphinx grenoblois; Poil-aux-Pattes, à Vienne.

N° 897-898. — Ont trouvé: Cri-Cri; Pelletier Pierre et Henri Chatelet, champions du jeu de boules, à Chevigny; Noël Mable, le Sphinx grenoblois; Léon et Ninette d'Argir, à Bourg-d'Oisans (Isère); Louise Adouard, coiffeuse, à Lyon; Coeurs ravaud aux grattes-souliers de Sainte-Foy-l'Argentière; Le Sphinx de la Guille; Gustave Gerbaud, à Lyon; M. et M^{me} Ronchon et leur fille; Le Jeune Jettomohé, à la Mulatière; Un Bessenois félicitant les trois plus Jolies Filles; Ah! que de Besse-nois, à Montrottier; Un ex-Chasseur Alpin du 12^e, à Jaunoyrias; Le Joyeux Vigneron et sa fena, à Brossi.

N° 898-899. — Ont trouvé: Quatre pas bilieux, à la G...; Ipepoj-Trebou, en excursion, à Saint-Martin-en-Haut; La 2e Basse de Saint-Martin-en-Haut; Deux Excursionnistes longeant la Brévonne; Migardias, vitia na pouma, av. des Ponts.

N° 897. — Ont trouvé: Deux Jolies Filles de la Brévonne; André Jacquemont, à Rive-de-Gier; Joann J.; La Tribu des Gigolos, à Ambérieu; A B C D E F G H I désolé, à Courzieux; Deux Amoureux, à Belmont; Maria Besson, à G...; Un Marguillier, à Bessonay; Penes-tu Groslard, à Courzieux; Un Cycliste, à Marciilly-d'Azer-gues; Un Talonneur de la Guille, à Saint-Symphorien-sur-Coise; Deux illustres Gratto-souliers, à l'Argentière; Une Conquête, à Montrottier; Cha-bré, For Joa-nid, à Morané; Une Lyonnaise, à la G...; Une Veuve de 25 jours, à Saint-Lager; Etienne R. et Julio Ch., à Brullioles; Un Affreux du Nouvelliste, à Bessonay; Un vulgaire garçon Coiffeur, à Lyon; M^{lle} Marie et Antoinette, coiffeuses, à Rive-de-Gier (Loire).

N° 898. — Ont trouvé: Noël Tenamra, à Jons; Moins-dur-que mon nom, A-2-Nid-C, à Saint-Martin-en-Haut; M. Du Renfort, à Frontonas (Isère); Berger Pierre et Calabrin Joseph, à Montagnieu (Ain); Réviant aux yeux bleus, à Saint-André-le-Château; La Petite Mimi et un ex-Chasseur Alpin; Joannès Blanc, sur le boulevard de l'Argentière; Un Nubie et son Copain, à Jons (Isère); J.-B. Bonnet, à Brullioles; Diogène Bouffou, à Saint-Genis-Laval; F. Ventrades et Boisvin de la « Situation »; L'Édipe de Foissiat (Ain).

Les solutions des problèmes et jeux d'esprit doivent nous parvenir dans les huit jours pleins suivant leur publication à date dans le supplément. Passé ce délai elle ne pourront être mentionnées.

Petite Correspondance

A. T., à Ville-sur-Ain: Les collections au numéro des années 1891 et 1892 sont complètement épuisées. — Tenamra, à Jons: L'exposé laisse à désirer; il faut le refaire en vers réguliers. — J.-B. Théodore: Sera classé, merci. — Le Sphinx vigneron; Calabrin J. et Berger; G. de Vind; Reb; V. Bonnet; Deux bleues; Francisque Coquard: Seront classés, merci.